

poésie

Serge Pey honoré et en dédicace



Serge Pey entouré du poète Adonis et de Marie Sellier, présidente de la Société des gens de lettres. /Photo Francis Fourcou

Lundi soir, dans les jardins de l'Hôtel de Massa à Paris, le Toulousain Serge Pey a reçu le Grand Prix national de la poésie, qui récompense son recueil « *Venger les mots* » paru aux Éditions Bruno Doucey en octobre 2016, mais aussi l'ensemble de son œuvre, entamée il y a plus de quarante ans, et ponctuée de livres, de voyages, de performances...

Aujourd'hui, à la Librairie Ombres Blanches, 3 rue Mi-repoix, à Toulouse, de 18 à 20 heures, Serge Pey signera son dernier livre de nouvelles : « *Histoires sardes d'assassinats, d'espérance et d'animaux particuliers* » aux éditions du Castor Astral et « *Flamenco, les souliers de la Joselito* » aux éditions Les Fondateurs De Briques.

Un moment de rencontre et de poésie, qui promet d'être chaleureux.

Fondation Groupe Dépêche

« Le mécénat, un enjeu de société majeur »

l'essentiel

À l'invitation de la Fondation Groupe Dépêche, l'association Admical fera étape, jeudi 29 juin, à La Dépêche du Midi. Son président François Debiesse échangera avec les participants sur le vaste sujet du mécénat d'entreprise. Les inscriptions pour participer sont ouvertes. Interview.

En quoi consiste le mécénat d'entreprise?

Il s'agit d'un don de l'entreprise à une activité d'intérêt général. Il peut être réalisé en argent, en nature (don de produits) ou en compétences, et concerner des domaines très variés : social, culture, éducation, santé, sport, environnement, recherche...

À quelles entreprises s'adresse-t-il?

À tous types d'entreprises, et pas seulement aux grandes. Près de 25% des PME se sont déjà lancées dans le mécénat et nous espérons en convaincre encore de nouvelles via notre Tour de France des mécènes.

Quel est le fil conducteur d'Admical?

Notre mission est de donner aux entreprises et aux entrepreneurs l'envie et les moyens d'affirmer et de concrétiser leur rôle sociétal grâce au mécénat. Elle rassemble et représente les mécènes auprès des pouvoirs publics et des instances internationales. Ses travaux sont notamment à l'origine de la loi du 1^{er} août 2003 qui favorise le développement du mécénat et de la charte du mécénat qui rappelle les grands principes éthiques de cette pratique.

Selon l'un de vos baromètres, le mécénat serait en plein boom. Quels chiffres pouvez-vous donner?

En effet, selon notre dernier baromètre du



François Debiesse, président d'Admical. /Photo Admical

mécénat d'entreprise en France réalisé avec l'Institut de sondage CSA en 2016, nous sommes passés de 12% d'entreprises mécènes en France en 2014 à 14% en 2016. Le budget accordé aux actions de mécénat a fait un bond de 25% sur cette période pour s'élever en 2016 à 3,5 milliards d'euros. Et les perspectives pour l'avenir sont bonnes ! 79% des mécènes ont déclaré stabiliser ou augmenter leurs budgets mécénat dans les 2 ans à venir. On note également que 81% des entreprises soutiennent des projets près de chez elles. La notion d'ancrage territorial et de proximité est donc fondamentale.

Quels sont les principaux domaines soutenus?

Le social, qui représente 17% du budget mécénat, est suivi de près par la culture/patrimoine (15%), l'éducation (14%) ou encore le

sport (12%) ou la santé (10%).

En quoi le mécénat est-il un bon signe pour l'économie?

Après 6 ans de stagnation, le mécénat a progressé en 2016, notamment grâce à la sortie de la crise. Le mécénat reflète donc en partie la bonne santé économique des entreprises, qui sont davantage prêtes à donner lorsqu'elles dégagent des bénéfices. Pour autant le mécénat persiste aussi en période de crise car ce n'est pas qu'une affaire de sous, il s'agit souvent d'histoires de rencontres et de coups de cœur.

Qu'apporte-t-il à la société?

C'est un enjeu de société majeur ! Les entreprises prennent conscience qu'elles ne sont plus seulement des agents économiques. Elles doivent également être un acteur sociétal à part entière et soutenir les projets qui animent leur territoire. Le mécénat, formidable facteur de liens dont notre société a bien besoin, permet de rapprocher des mondes qui traditionnellement ne se parlent pas : celui de l'entreprise et celui des associations.

On parle parfois de « révolution solidaire ». Est-ce vraiment le cas?

L'entreprise de demain sera engagée ou ne sera pas. Nous le constatons au quotidien en rencontrant de plus en plus de chefs d'entreprise qui souhaitent s'engager et rendre à la société ce qu'elle leur a donné. Nous croyons que cette révolution solidaire est en marche et nous faisons tout notre possible pour convaincre de nouvelles entreprises de se lancer. Le don est contagieux et l'on récolte souvent bien plus que ce que l'on a donné. Par ailleurs, la France bénéficie de l'un des meilleurs systèmes fiscaux au monde qui permet aux entreprises de pouvoir défiscaliser 60% du montant de leur don.

Toulouse est-elle une ville où le mécénat peut se développer?

Toulouse est une ville très dynamique, qui se porte bien sur le plan économique et où les clubs d'entreprises et de mécènes fleurissent. Le mécénat y est déjà bien développé et pourrait l'être encore davantage auprès des TPE/PME. C'est ce que nous nous appliquons à faire, grâce notamment à notre toute nouvelle déléguée régionale d'Admical à Toulouse, Maïa de Martrin, directrice de Logikethik, dont le rôle sera de fédérer les acteurs et d'aider au mieux au développement du mécénat en Occitanie.

Quel regard portez-vous sur la Fondation Groupe Dépêche?

La Fondation Groupe Dépêche, fidèle adhérente d'Admical, est une formidable structure qui s'intéresse à un domaine-clé pour notre futur : la jeunesse. Sa présidente Marie-France Marchand-Baylet fait un travail remarquable. Il nous a semblé tout naturel de réaliser l'étape toulousaine en partenariat avec elle.

Comment s'articulera la rencontre du 29 juin?

Admical s'appliquera dans un premier temps à clarifier ce que l'on entend par mécénat et à montrer aux entrepreneurs tous les avantages à se lancer dans cette pratique, qui s'insère à part entière dans la stratégie globale de l'entreprise (communication, RH, ancrage territorial...). Puis dans un deuxième temps, plusieurs mécènes de la région (notamment Airbus, la Caisse d'Épargne Midi-Pyrénées et une PME locale) viendront témoigner.

Recueilli par Emmanuel Haillet

Jeudi, 29 juin, de 18 heures à 19h30, au siège de La Dépêche, avenue Jean-Baylet, Toulouse. Inscription gratuite mais obligatoire auprès de communication@admical.org

Le Carnet du Jour

Une pensée pour vos proches, amis...

Avis parus ce jour :

ARIEGE (09)

DUCOS Jeanne

AUDE (11)

ASTRIC François

GADRAT Roberte

GAUBERT Michel

ROMIEU Arlette

SALINAS Régine

AVEYRON (12)

DAMOISEAU Christiane

DEBONS Denise

MOISSET Odette

PICHON Alain

VAISSIER Pierre

GERES (32)

BARBARIA Juliette

DONASSANS Micheline

PUJOS Germaine

ROUAUX Mathilde

HAUTE-GARONNE (31)

ANTOINE Jean

BLANC Vicenta Senty

CARRERE Josette

CARRIÈRE Marie-Louise

DENJEAN André

DUCOS Guy

FERRAGE Rosa

GARCIA Didier

LASSERRE Pierre

LISSARRAGUE Danièle

MARSOL Joseph

MARTY Amédée

REY Jeanine

SAINCTAVIT Michèle

VILLENAVE Jean-Pierre

HAUTES-PYRENEES (65)

CARRERE Josette

CONSTANTINI Jean-Paul

DOUX Gilbert

DUFFO Odette

LACRAMPE Hortense

MOURÉ Henri

NARGIEU Olivier

NAVARRÉ Gabrielle

PUJOS Germaine

SEUBE Jeanine

VALAISON Henriette

LOT (46)

BENNE Marius

DAVAL Maria

DCR MIQUEL

Marie-Thérèse

FLAMARY Marie

GUNTZEL Charlette

LACHOR Jean Pierre

LAVERGNE Madeleine

MAZET Marguerite

PERGNE Juliette

PLANCO Gilbert

SABATIE Josette

LOT-ET-GARONNE (47)

BOISSEAU Robert

CHEVALLIER Micheline

PIASINI Lucien

ROCCA Marie-Jeanne

TARN (81)

AZAM Josette

CADENE Julia

ESCAFFRE Marianne

FONTAYNE Pierre

GAUDIN Jacques

GRANIER Alice

LAURENCE Aldo

MAGNÉ Roger

MERVEILLEUX du

VIGNAUX Florence

MOLLÉ Josée

PÉCALVEL Fernand

RIVIERES Moïsette

ROUQUETTE Christian

TRESSIÈRES Marius

André

VAYSETTE Andrée

TARN-ET-GARONNE (82)

BOLHY Carmen

BONNAL Louis

FONTAYNE Pierre

HÉBRARD Annette

PAVAN Jeannot

QUERCY Lucienne

SAINCTAVIT Michèle

SARRAU Maurice

ZAZZERA Ernestine

en bref

HAUTES-PYRÉNÉES > Le 3^e perroquet retrouvé à 30 Km.

Dimanche 11 juin, le Donjon des Aigles avait perdu trois perroquets échappés en plein spectacle. Deux d'entre eux sont été assez rapidement retrouvés. Suite à un appel à témoins relayé dans nos colonnes, sur notre site internet et sur nos réseaux sociaux, un habitant de Laloubère, banlieue de Tarbes a fini par localiser le troisième fugitif, à plus de 30 km de Beaucens. Le perroquet a été récupéré par ses propriétaires et a pu regagner le Donjon des aigles et retrouver ses congénères, au terme d'un périple de plus d'une semaine.

NÎMES > Ils volent un bungalow et l'abandonnent sur la route.

Le bungalow qui sert d'accueil au club Paint-Ball Pro, à Nîmes, a été l'objet d'un vol dans la nuit de lundi à mardi. Le bungalow lui-même ! Heureusement pour les propriétaires, il a été vite retrouvé, en fait à quelques mètres de là, au milieu d'un rond-point probablement après qu'il soit tombé du camion sur lequel il avait été placé.

TOULOUSE > 2e édition du Salon Sud Agro Industries jusqu'à demain.

La deuxième édition du Salon Sud Agro Industries, qui se déroule au Parc des Expositions de Toulouse, aujourd'hui et demain, encourage les acteurs du marché à se coordonner pour faire face à la concurrence internationale. Une vitrine idéale pour pouvoir présenter leurs dernières innovations aux 4 000 visiteurs attendus cette année.

Paris-Toulouse

Maladies psychiques: le vélo pour dépasser les tabous

Relier Paris à Toulouse, en vélo, l'enjeu est déjà de taille. Mais le faire avec une équipe composée de malades souffrant de troubles psychiques, des accompagnants et des soignants, c'est se rajouter de nombreuses difficultés.

C'est pourtant le but du défi Psycyclette, initié et relevé depuis quatre ans par Michel Lacan, l'un des responsables de l'Unafam à Toulouse, une association de familles de malades psychiques.

« La première année, en 2014, j'étais tout seul pour porter ce projet de relier Toulouse à Paris. En 2015, un deuxième parcours a été créé, partant d'Abbeville, dans le Nord. Et cette année, on part de Versailles, et il y a quatre parcours : vers Angers, Caen, Gap et Toulouse ». Michel Lacan a l'enthousiasme des précurseurs.

Sa passion pour le vélo, il a réussi à la transposer dans ce projet ambitieux. « Avec Psycyclette, l'idée est de permettre aux personnes malades psychiques de retrouver confiance en elles en pratiquant un sport loisir dans un groupe. C'est quelque chose d'important pour les malades. Le défi, c'est que chacun prenne du plaisir à le faire, partage ces moments et qu'une fois arrivé à Toulouse, ils aient l'envie de continuer ce sport. C'est arrivé l'année dernière, avec un malade qui a participé



Départ de Versailles, sous le soleil, hier matin. /Photo DR

et s'est inscrit ensuite dans un club ».

Lutter contre la stigmatisation

Entre Versailles et Toulouse, sept étapes sont prévues. « C'est l'occasion de parler des conditions de vie des malades dans chaque ville que nous traversons. Car c'est aussi l'un des buts de Psycyclette de lutter contre la stigmatisation et l'auto-stigmatisation qui existent. Il faut essayer de changer le regard des autres qui n'est pas très positif, mais aussi celui des malades sur eux-mêmes qui se croient souvent incapables de réussir ».

A travers ces plus de 2 000 km (sur les quatre parcours), les per-

sonnes vivant avec des troubles psychiques, les proches, les soignants et des passionnés de cyclotourisme se retrouvent sur un pied d'égalité autour d'un objectif qui leur permet de partager leurs efforts et d'échanger avec les autres. « Ce qui nous a encouragés à renouveler l'expérience, c'est la réussite des trois premières années, et de constater à l'arrivée combien la notion d'équipe est importante » assure la présidente de l'Unafam, Béatrice Borrel.

Hier, nos psycyclistes toulousains ont parcouru 95 km, jusqu'à Etampes. Aujourd'hui, ils relieront Vendôme à Saumur. Arrivée à Toulouse, place du Capitole, mardi 27 juin à 17 heures.

Olivier Auradou